

INEFFACER: L'ŒUVRE ET SES FINS (UN)MAKINGS: THE WORK AND ITS ENDS

Colloque international, University College Dublin, 13 et 14 décembre
Sous la direction de Michael Brophy et Mary Gallagher

En ces temps de changements accélérés et de violences cataclysmiques, le poète et philosophe Michel Deguy emploie le verbe « ineffacer » pour déjouer la fatalité de la fin. Le verbe implique également le renversement actif d'un processus d'oubli et d'oblitération. Considérée sous ce jour, l'œuvre s'attache moins à ce qui est porté disparu qu'à ce qu'il lui revient de porter disparaissant. Ni chant d'un monde ressuscité ni deuil d'un monde irrémédiablement perdu, l'œuvre sert à capter l'en aller irrévocable dont se double toute manifestation de présence sur terre. Ce colloque explorera la manière dont divers écrivains et artistes contemporains posent la question de la fin (*terminus*) et, ce faisant, nous invitent à réfléchir plus généralement aux fins (*télos*) de toute pratique esthétique. Il examinera une poétique du passage et du provisoire susceptible de joindre à des perspectives d'effondrement et de perte un incessant mouvement d'éclosion, ou ce que le critique Martin Rueff appelle « un faire apparaître dans la disparition en acte ». Après tout, « fin » rejoint « fain » par le biais de l'homophonie, et comme l'a bien noté Bernard Noël dans son étude de l'art occidental, le désir, qui se signale à la fois par son épuisement inévitable et son interminable résurrection, est ce flux pulsionnel que canalisent et intensifient la gestuelle et les formes de la peinture. Par conséquent, Noël propose de relire l'histoire de l'art comme un véritable « musée du désir ». Allant de l'ontologique et du poétique jusqu'au corporel et au matériel, le colloque considérera aussi le paradoxe que représente « ineffacer » – la tension perpétuelle entre soustraction et addition, surcharges et repentirs – au cœur même du cheminement créateur, et s'interrogera sur la place de l'inachevé et de l'inachevable dans la conservation et la transmission du patrimoine littéraire et artistique.

*

Un(makings): The Work and Its Ends

International Conference at University College Dublin
13-14 December 2012

In an age of accelerated change and cataclysmic upheaval, “ineffacer” is a verb used by the poet and philosopher Michel Deguy to contest the fatality of endings. The verb also implies active reversal of a process of forgetting and obliteration. Recast in this light, the work serves not so much to mourn what has gone missing (“porter disparu”) but to highlight the presence of what is incessantly slipping away (“porter disparaissant”). Neither hymn to a world reborn nor lament for a world irremediably lost, the work participates in that very passingness and effacement through which all earthly presence manifests itself. This conference will explore how various contemporary writers and artists engage with the question of the end (*terminus*) and, in so doing, invite us to reflect more generally on the ends (*telos*) of all aesthetic endeavour. It will examine a poetics of passage and provisionality which can wrest from perceptions of collapse and demise an onward making, or what the critic Martin Rueff has termed “un faire apparaître dans la disparition en acte”. After all, “fin” is linked through

homophony to “faim”, and as Bernard Noël has noted in his study of western art, desire is characterised at once by inevitable exhaustion and interminable resurrection, its indomitable pulsation channelled and heightened through the gestures and forms of painting. Thus, Noël chooses to reread the history of art as a veritable “musée du désir”. From the ontological and the poetic to the corporeal and the material, the conference will also consider the paradox of “ineffacer” – the perpetual tension between subtraction and addition, dismissal and retention – at the heart of the creative process itself, and will ponder the place of incompleteness and unfinishableness in the conservation and transmission of literary and artistic heritage.

Jeudi 13 décembre

NEWMAN HOUSE, 85/86 St. Stephen’s Green, Dublin 2

8.45 Ouverture du colloque, **M. Hadrien LAROCHE**, Conseiller de coopération et d’action culturelle, Ambassade de France en Irlande

9.00 – 10.30

Sarah ROCHEVILLE (Université de Sherbrooke, Québec) : Écrire, effacer, peindre : Pierre Michon et l’image

Mary GALLAGHER (University College Dublin) : *Aujourd’hui* de Colette Fellous : vers une écriture de la rémanence

Olivier BELIN (Université de Cergy-Pontoise) : Louis-René des Forêts, une poétique de la redite

10.30 – 11.00 Pause café

11.00 – 12.00

Christopher ELSON (Dalhousie University/King’s College, Canada) : Phases de l’ineffacer : Michel Deguy et les reliques

Michael BROPHY (University College Dublin) : « Jusqu’à la blessure du monde » : la conscience d’abîme chez Michel Deguy et Hélène Dorion

12.00 **Michel DEGUY**, *La mise en œuvre aujourd’hui*

13.00 – 14.15 **Déjeuner**

14.15 – 15.45

Sarah ALHARBI (Université de Montréal) : « Où pensez-vous d’arriver ? » : réflexion herméneutique sur les questions de la « dernière fin » d’esthétique de Paul Valéry

Michael G. KELLY (University of Limerick) : De l’exposition poétique (Guy Viarre, Valérie Rouzeau)

Jean-Yves DEBREUILLE (Université Lumière Lyon 2) : Ce qui se révèle en se déroband : Munier, Frénaud, Bonnefoy

15.45 – 16.00 Pause

16.00 – 17.00

Sihem SIDAOU (Université de Jendouba, Tunisie) : D’une poétique et d’une politique de la fin dans l’œuvre d’Antoine Volodine

Maïté SNAUWAERT (Université de l’Alberta) : L’œuvre dernière de Philippe Forest

17.00 **Hélène DORION**, *Mondes fragiles, choses frêles* (Lecture)

Vendredi 14 décembre

UCD HUMANITIES INSTITUTE, Belfield Campus, Dublin 4

9.00 – 10.00

Nathalie WATTEYNE (Université de Sherbrooke, Québec): Les ombres de Jacques Brault

Catherine MAYAUX (Université de Cergy-Pontoise) : Présence du monde dans sa « disparition active » dans la poésie de François Cheng

10.00 – 10.30 Pause café

10.30 – 11.00 **François HÉBERT**, *Déplacements* (Lecture)

11.00 – 13.00

Geneviève GUETEMME (IUFM Orléans-Tours) : Ineffacement photographique et poétique (Alix Cléo Roubaud)

Sylvie LANNEGRAND (National University of Ireland - Galway) : « Des points d'eau dans un désert » : *Donne-moi quelque chose qui ne meure pas* de Christian Bobin & Édouard Boubat

Béatrice BONHOMME (Université Nice-Sophia Antipolis) : Effacement et ineffacement dans l'œuvre de Philippe Jaccottet

Marianne FROYE (Université de Cergy-Pontoise): « Ce rien / qui m'est travail prométhéen » : de la limite chez Georges Perros

13.00 – 14.00 **Déjeuner**

14.00 – 15.30

Sara-Louise COOPER (University of Oxford) : Autobiography as Memorial: Georges Perec's *W, ou le souvenir d'enfance* and Patrick Chamoiseau's *A Bout d'enfance*

Emer O' BEIRNE (University College Dublin) : « Opposer à la vie une fatigue sensationnelle » : representation as object and process in the work of Jean-Philippe Toussaint

Emma WAGSTAFF (University of Birmingham, UK) : Time as memory in the late poetry of André du Bouchet

15.30 – 15.45 Pause

15.45 – 16.45

Anne CAUMARTIN (Collège militaire royal de St-Jean, Québec) : Atavismes historiques. Petite analyse des tourments de Raymond Bock

Ping VIGNE DU: Face à face avec l'ineffacé (la restauration de la chapelle de Cluny dans la cathédrale d'Autun)

16.45 **Michel DEGUY**, Lecture

Clôture du colloque et réception parrainée par l'Ambassade de France en Irlande et UCD Innovation, **NovaUCD, Belfield Campus**

Nous remercions pour leur soutien les organismes suivants :

Le Service de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France en Irlande

Laboratoire *Lexiques Dictionnaires Informatique*, Université de Cergy-Pontoise

Le Ministère des Relations internationales du Québec

Fonds de recherche du Québec – *Société et culture*

The Association for Canadian Studies in Ireland

UCD School of Languages and Literatures

UCD Humanities Institute

UCD Innovation